

Concours de Catéchisme

L'archevêque d'Albi a adressé à ses prêtres une lettre intéressante sur la coutume des concours et examens d'instruction religieuse.

Nous en citons les alinéas suivants :

Plusieurs d'entre vous se sont demandé s'il y avait lieu, cette année, de faire subir l'examen public de catéchisme aux enfants de la première communion, et si cet usage serait maintenu par moi. Oui, assurément, et il ne saurait être question de le supprimer. J'ai été trop heureux, en arrivant au milieu de vous, de le trouver en vigueur, pour ne pas sanctionner une pratique que j'avais établie dans le diocèse de Fréjus, et qui a donné des résultats dont tout le monde s'est félicité.

Il serait regrettable que l'étude de la religion, la seule importante après tout, si l'on se place au point de vue de l'éternité et de "l'unique nécessaire", fût regardée comme accessoire et dépourvue de sanction, alors que des concours existent pour toutes les branches de l'enseignement, que les examens sont établis à tous les degrés, depuis le doctorat et l'agrégation jusqu'au modeste certificat d'étude primaires.

L'Ostension de la Sainte Tunique à Argenteuil

L'évêque de Versailles, en annonçant à ses diocésains cette grande solennité, a fait l'historique de la sainte relique, dit la *Semaine religieuse de Cambrai*, et a adressé un pressant appel aux pieux fidèles des autres diocèses, de se rendre à Argenteuil pour la contempler et la vénérer.

"L'an 800 de notre ère, il y a justement onze siècles, dans les premiers jours du mois d'août, à une heure de relevée, il y avait grand émoi dans les rues du bourg d'Argenteuil.

Le puissant empereur des Francs, Charlemagne, envoyait, ou peut-être apportait lui-même, comme l'assurent certaines traditions, une si précieuse relique, à laquelle sa haute piété attachait un grand prix.

Désireux d'avoir son alliance, les souverains de Constantinople, l'Impératrice Irène, Constantin, son fils, avaient envoyé